



Corporation des bibliothécaires  
professionnels du Québec  
Corporation of Professional Librarians of Quebec



Le 11 février 2014

## Prise de position L'avenir des bibliothèques scientifiques du gouvernement du Canada

La Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec (CBPQ) et l'Union des écrivaines et des écrivains québécois récusent les fermetures massives de bibliothèques scientifiques fédérales dans le cadre d'un programme de compressions budgétaires visant à réduire les dépenses du gouvernement.

Tout en reconnaissant qu'une saine gestion des finances publiques est essentielle, il faut aussi prendre en considération les conséquences de certaines coupures sur l'offre de service aux scientifiques, aux chercheurs et ultimement à la population et évaluer les économies supposément réalisées.

L'UNEQ, qui croit elle aussi dans l'importance de la diffusion des connaissances et qui prône le plus large accès possible aux ressources documentaires, s'inquiète de l'impact négatif de ce démantèlement, estimant qu'il réduira la capacité des chercheurs et des auteurs d'ouvrages scientifiques de créer de nouveaux savoirs et de faire avancer le débat sur des enjeux d'importance pour les communautés.

On dénombre depuis deux années plus d'une vingtaine de fermetures de bibliothèques de ministères et avec elle la destruction d'un savoir unique accumulé au fil du temps et qui ne peut pas toujours être numérisé (documents anciens, rapports d'étude, etc.).

Ainsi, bien que le gouvernement ait entamé le processus de numérisation de documents (30 000) il est loin du compte des 660 000<sup>1</sup> répertoriés. De plus, ces fermetures de bibliothèques privent les scientifiques d'outils de recherche ainsi que les fonctionnaires qui utilisaient ces ressources et assuraient une expertise pour chaque domaine.

Ne sommes-nous pas plutôt devant une méconnaissance (volontaire ou pas) du rôle stratégique qu'assuraient ces bibliothèques, les bibliothécaires responsables et de la valeur de la gestion de l'information?

Les professionnels des bibliothèques offrent un service personnalisé aux chercheurs et aux fonctionnaires en soutien à leurs domaines d'expertise que ce soit sous forme de veille informationnelle, de recherche dans des bases de données spécialisées et complexes à utiliser ou de livraison de documents d'appoint.

Le résultat de cette offre facilite grandement les travaux des chercheurs (économie de temps) et propose une assistance à la prise de décision pour la haute direction. Autant de gains de productivité qui disparaissent avec la fermeture des bibliothèques et la suppression des services.

Qu'en est-il de la sauvegarde du patrimoine scientifique accumulé au cours des années, des investissements qu'ils ont nécessités et qu'on sacrifie aujourd'hui sous principe de compressions budgétaires ? De quelles économies d'échelle parle-t-on ? Pour Pêches et Océans l'estimation est de moins de 450 000 \$<sup>2</sup>.

Le transfert des collections aux universités et autres organismes de recherche ou à d'autres bibliothèques comme exemple de solutions disperse plutôt un corpus établi et ne permet pas de garantir l'accès au contenu alors que ces mêmes organismes ont des mandats différents et subissent tout autant des restrictions budgétaires.

Devant cette situation intenable nous demandons au gouvernement de revoir sa politique de fermeture des bibliothèques et de trouver ensemble avec les professionnels concernés des moyens pour sauvegarder les contenus des bibliothèques et de mettre à profit leur expertise pour mieux rationaliser la gestion de cette information cruciale pour nos scientifiques.

Nous tenons à apporter notre soutien aux bibliothécaires, professionnels de l'information travaillant dans les bibliothèques fédérales et qui y contribuent par leur expertise. Elle ne doit pas être sacrifiée.

La Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec fondée en 1969 pour représenter la profession de bibliothécaire, regroupe plus de 600 membres exerçant dans divers milieux de pratiques. Tous ses membres sont des professionnels détenant une maîtrise en sciences de l'information. La CBPQ prend part aux débats de l'heure et plus particulièrement dans les dossiers touchant la pratique des bibliothécaires mais aussi toute mesure visant la restriction de l'accès à l'information.

L'Union des écrivaines et des écrivains québécois est un syndicat professionnel créé en 1977. L'UNEQ regroupe plus de 1500 écrivains : des poètes, des romanciers, des auteurs dramatiques, des essayistes, des auteurs pour jeunes publics, des auteurs d'ouvrages scientifiques et pratiques. L'UNEQ travaille à la promotion et à la diffusion de la littérature québécoise, au Québec, au Canada et à l'étranger, de même qu'à la défense des droits socio-économiques des écrivains.

1. Manon Cornellier, *Le Devoir* (11 et 12 janvier 2014) *Cultiver l'ignorance*.
2. *Idem*